



ASSOCIATION CANADIENNE DE
L'INDUSTRIE DE LA CHIMIE | CHEMISTRY INDUSTRY
ASSOCIATION OF CANADA

Perspectives économiques pour le secteur des produits chimiques industriels en 2023

24 février 2023



Gestion responsable^{MD}

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR CANADIEN DES PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS EN 2023

2022 a été une année de reprise et de stabilisation de la demande dans le secteur canadien des produits chimiques industriels. Elle a toutefois été marquée par une hausse des coûts de l'énergie et des matières premières découlant de la guerre en Ukraine, des confinements liés à la COVID-19 en Chine et d'une reprise très inégale en Asie à la suite de la pandémie. En plus de la flambée des prix de nombreux produits chimiques industriels, ces facteurs ont entraîné un ralentissement de la demande dans le monde entier ainsi qu'une pression accrue sur les chaînes d'approvisionnement, qui ne s'étaient pas encore totalement rétablies (notamment celles de la fabrication en aval). Par conséquent, les taux d'inflation, qui avaient commencé à augmenter en 2021, ont atteint en 2022 des sommets inégalés depuis plusieurs décennies dans les pays développés, les pays à revenu intermédiaire et les économies émergentes. Pour juguler l'inflation galopante, les banques centrales, à l'exception de celles de la Chine et du Japon, ont entamé un cycle synchronisé de resserrement de la politique monétaire : les taux d'intérêt ont augmenté au rythme le plus rapide enregistré depuis des dizaines d'années. Ces événements ont perturbé à la fois la demande et l'offre dans le secteur des produits chimiques industriels. Certains ont vu leur demande chuter ou augmenter, alors que pour d'autres elle s'est simplement rétablie aux tendances pré-COVID au fur et à mesure que leurs clients en aval se remettaient de l'impact de la pandémie. Malgré cette série de difficultés, la production canadienne de produits chimiques industriels est demeurée forte.

En 2022, les expéditions ont atteint le record de 30,8 milliards de dollars, soit une augmentation de 11,2 % par rapport à 2021. Les exportations ont également terminé l'année 2022 à un niveau record de 24,8 milliards de dollars, soit une hausse de 11,5 % par rapport au record établi en 2021. 2022 a été une année exceptionnelle pour les producteurs de produits pétrochimiques, de gaz industriels, de produits chimiques inorganiques et de produits chimiques organiques. Tous ces sous-secteurs ont enregistré des niveaux record d'expéditions en 2022. L'année dernière a également marqué le retour à la normale des expéditions de résines, de fibres synthétiques et de caoutchouc avec des expéditions prévues de 10,3 milliards de dollars, soit une diminution de 9,2 %. Le total des expéditions en 2022 pour ce sous-secteur se classe tout juste après le total record de 2021. Dans l'ensemble, les volumes de produits chimiques industriels ont terminé l'année 2022 avec des niveaux proches de ceux d'avant la pandémie. On prévoit également une hausse en 2023 grâce à la mise en service de nouvelles installations de production en Alberta et en Ontario ainsi qu'au rétablissement continu des chaînes d'approvisionnement.

Les dépenses d'investissement pour 2022 sont pratiquement demeurées les mêmes que celles de 2021, les dépenses d'entretien courantes ayant compensé le ralentissement du développement du capital causé par l'entrée en production des grands projets en Alberta et en Ontario.

Résumé du bilan de l'exercice 2022

- Les expéditions de produits chimiques industriels ont augmenté de 11 % en 2022 par rapport à 2021 et terminent l'année à un niveau record de 30,7 milliards de dollars.
- Les exportations ont augmenté de 11,5 % en 2022 grâce à des volumes plus importants et à des prix élevés, terminant l'année à un niveau record de 24,8 milliards de dollars.
- Le secteur canadien des produits chimiques industriels a bénéficié des prix élevés des produits à l'échelle mondiale, du coût plus faible des intrants, d'un taux de change \$ CA/\$ US relativement élevé ainsi que de la reprise continue de la demande dans les secteurs en aval en Amérique du Nord et dans le monde.
- Les prix de nombreux produits chimiques industriels sont redescendus avec des différences importantes entre les sous-secteurs. Les producteurs de produits chimiques industriels continuent d'adapter l'offre à la demande partout dans le monde.
- Les coûts de l'énergie et des matières premières ont diminué par rapport aux sommets atteints au printemps et à l'été de 2022, mais ils restent volatils.
- Les investissements en capital devraient diminuer, car deux grands projets entrent en production.
- L'emploi total dans le secteur devrait augmenter de 2 %, conformément aux tendances à long terme, à mesure que de nouveaux investissements seront réalisés.

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR CANADIEN DES PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS EN 2023

- Le secteur canadien des produits chimiques industriels devrait voir ses expéditions augmenter de 2 à 8 % en 2023 au fur et à mesure que les nouveaux investissements atteindront leur plein rendement et que les secteurs en aval se remettront des impacts de la pandémie.
- Les exportations devraient augmenter de 2 à 8 % en 2023.
- Le prix des produits est volatil et peut avoir un impact positif ou négatif sur les chiffres phares (expéditions et exportations totales). On prévoit une augmentation des volumes de produits chimiques industriels expédiés aux clients en raison de la hausse de la production générée par les nouveaux investissements.
- La récente baisse des prix du gaz naturel au début de 2023, si elle se maintient, constitue un avantage concurrentiel pour le secteur canadien des produits chimiques industriels.
- Les chaînes d'approvisionnement dépendant du réseau de transport (en particulier le transport ferroviaire et portuaire) continuent de s'améliorer, ce qui représente un facteur favorable pour l'approvisionnement en produits en 2023.
- Les investissements en capital devraient diminuer, car la construction des deux grands projets d'expansion au Canada est terminée.
- L'emploi total dans le secteur devrait augmenter de 2 %, conformément aux tendances à long terme, à mesure que de nouveaux investissements seront réalisés.

ORIENTATION ÉCONOMIQUE DU SECTEUR DES PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS EN 2023

DEMANDE EN AVAL ET PRODUCTION DES NOUVELLES INSTALLATIONS

Le secteur canadien des produits chimiques industriels commence l'année en position de force. Les expéditions et les exportations atteignent des sommets. La demande de résines et de produits chimiques a continué à se redresser tout au long de 2022, et tous les autres sous-secteurs des produits chimiques industriels ont enregistré des niveaux d'expéditions et d'exportations record l'année dernière. Toutefois, la vigueur de la production nationale a été atténuée par un ralentissement de la demande, tant en Amérique du Nord qu'à l'international, au cours de l'été et de l'automne 2022. Les achats réalisés par les consommateurs ont commencé à se stabiliser, puis à diminuer plus tard dans l'année en raison de la hausse de l'inflation, de l'augmentation des taux d'intérêt et de l'évolution des préférences de consommation. Le ralentissement de la demande fait en sorte que l'offre et la demande

de nombreux produits chimiques industriels seront scrutés à la loupe au début de l'année 2023. En 2023, les analystes prévoient un volume plus important de nouvelles productions pour les marchés des résines et des produits chimiques organiques^{1,2,3}. Au Canada, Inter-Pipeline et NOVA Chemicals continuent d'accroître la production de leurs récents investissements vers leur plein régime en 2023. Alors que l'offre et la demande demeurent incertaines, les sociétés ouvertes de produits chimiques industriels ont récemment clarifié la situation en expliquant que les fabricants en aval se concentrent en début d'année sur la réduction de leurs stocks et l'exécution des commandes en souffrance⁴. Elles s'attendent à ce que ces tendances de réduction des stocks s'atténuent dans les mois à venir et que la demande en produits chimiques industriels augmente à la fin du printemps et à l'été⁵.

En Amérique du Nord, l'incroyable quantité d'unités d'habitation en construction et autorisées continuera à soutenir la demande en matériaux de construction, un secteur en aval clé pour la demande en résines et en polymères. En 2022, le Canada a accepté un nombre record de résidents permanents. Cette tendance devrait se poursuivre en 2023, ce qui entraînera une augmentation de la demande en biens matériels, notamment des logements, des appareils électroménagers et des véhicules⁶. La production du secteur automobile continue de se redresser, mais le nombre de véhicules produits demeure inférieur d'environ 25 % par rapport aux niveaux de 2015 à 2019. Des taux aussi bas ont été observés pour la dernière fois pendant la crise financière⁷. L'augmentation de la production et des ventes de véhicules soutiendrait la demande en polymères et en caoutchoucs synthétiques, qui sont largement utilisés dans la fabrication de pièces automobiles. Les prix élevés des cultures, les faibles stocks mondiaux de culture ainsi que les prix relativement élevés de l'énergie en Europe et en Asie devraient soutenir la demande en produits de chlore et de soude. On retrouve également d'autres conditions favorables sur les marchés mondiaux : la réouverture complète des économies asiatiques (y compris la Chine) devrait s'effectuer au courant de l'année à la suite de la levée des restrictions imposées par la COVID-19⁸. Le secteur manufacturier européen s'est révélé résilient, et les prix de

¹ Argus Media, [Viewpoint: US 2023 Polyethylene prices under pressure](#), 22 décembre 2022.

² S&P Global, [Commodities 2023: Propylene, PP faces global supply overhang amid uncertain demand](#), 27 décembre 2022.

³ John Richardson, ICIS, [A flood of PP no matter what the 2023-2025 demand growth](#), 8 février 2023.

⁴ Résumé des communiqués sur les résultats du T4 de 2022 de Huntsman, Eastman, Lyondell-Basel, Dow, Shell, ExxonMobil, Olin Corporation, Chemtrade Logistics Income Fund, Chemours Company, DuPont de Nemours Inc, PPG et Sherwin-Williams.

Antoinette Smith, [H1 Plastics sales to remain low on destocking, ease in consumer spending: US DuPont](#), S&P Global, 7 février 2023.

⁵ Résumé des communiqués sur les résultats du T4 de 2022 de Huntsman, Eastman, Lyondell-Basel, Dow, Shell, ExxonMobil, Olin Corporation, Chemtrade Logistics Income Fund, Chemours Company, DuPont de Nemours Inc, PPG et Sherwin-Williams.

⁶ Benjamin Tal, [Housing Demand From Newcomers Even Stronger Than Perceived](#), CIBC Economics in Focus, 25 janvier 2023.

⁷ St. Louis Fed, [Domestic Auto Production including Canada and Mexico](#), 9 février 2023.

⁸ Kristen Hays, [Enterprise sees China Demand for Durable Plastics Rebounding in H2 2023](#), S&P Global, 1^{er} février 2023.

l'énergie ont considérablement diminué depuis le sommet enregistré en août, ce qui ouvre la voie à une situation économique bien meilleure que celle prévue il y a quelques mois. La baisse de 70 % des prix du gaz naturel en Amérique du Nord depuis la fin de 2022, pour atteindre les prix observés pour la dernière fois en mars 2021, est favorable pour de nombreux producteurs canadiens de produits chimiques industriels.

Pour **2023**, l'Association canadienne de l'industrie de la chimie (ACIC) estime que les expéditions de produits chimiques industriels connaîtront une croissance de 2 à 7 % avec une production plus élevée et des prix potentiellement volatils. Les exportations devraient également enregistrer des gains en suivant de près le niveau des expéditions. De plus, l'ACIC prévoit une augmentation de la distribution sur le réseau ferroviaire en 2023 d'environ 2 à 5 %, en raison de la hausse des volumes.

FLUIDITÉ DU RÉSEAU DE TRANSPORT ET ACCÈS AUX MARCHÉS INTERNATIONAUX

Comme le secteur canadien des produits chimiques industriels est fortement axé sur l'exportation, il est un ardent défenseur du libre-échange, en particulier avec les États-Unis. La valeur des flux commerciaux de produits chimiques industriels a dépassé celle pré-COVID. Quant aux volumes, ils s'approchent de ceux d'avant la pandémie. Nous prévoyons une augmentation des volumes en 2023 lorsque les récents investissements canadiens dans la production de produits chimiques industriels atteindront leur plein potentiel. Au cours des dernières années, les goulots d'étranglement dans la chaîne d'approvisionnement ont été au centre des préoccupations du secteur. Un sondage mené par l'ACIC auprès de ses membres en 2022 a démontré que près de 75 % des entreprises avaient connu des problèmes d'approvisionnement, dont la source était le réseau de transport. L'[ACIC a salué](#) le rapport déposé en octobre 2022 par le Groupe de travail national sur la chaîne d'approvisionnement, qui a été formé par le gouvernement fédéral. Nous avons été heureux de constater que plusieurs de nos préoccupations étaient abordées dans les recommandations finales. En 2023, nous collaborerons avec le gouvernement fédéral pour rendre ces recommandations opérationnelles et mettre sur pied une chaîne d'approvisionnement nationale plus résiliente. Après la vague de froid qui a touché tout le pays en décembre, l'hiver nous a offert des températures modérées au début de 2023, ce qui a permis le transport efficace des marchandises par camion et par train au cours de ce qui est normalement une période difficile. Nous prévoyons que l'engorgement de la chaîne d'approvisionnement continuera de s'atténuer en 2023, particulièrement avec la résolution des problèmes touchant le réseau de transport et les ports. De plus grands volumes de produits chimiques canadiens pourront donc atteindre les marchés mondiaux.

POLITIQUE D'ATTRACTION DES INVESTISSEMENTS EN 2023

POLITIQUE EN MATIÈRE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET TRANSITION VERS LA CARBONEUTRALITÉ

En juillet 2022, le gouvernement fédéral a publié le Plan de réduction des émissions pour 2030 qui vise à

réduire les émissions de gaz à effet de serre au pays de 40 à 45 % par rapport aux niveaux de 2005. Il a d'ailleurs entamé des consultations sur les modifications et les incitatifs à appliquer au Système de tarification fondé sur le rendement, ce processus étant requis tous les cinq ans. De plus, à l'automne, le gouvernement a commencé à explorer les options de plafonnement des émissions du secteur pétrolier et gazier. Au début de 2021, il a mené des consultations sur la mise en place d'un mécanisme d'ajustement carbone aux frontières qui permettrait de garantir que les produits importés au Canada sont soumis aux mêmes signaux de prix du carbone que ceux fabriqués par les entreprises nationales. Aucune autre annonce n'a toutefois été faite à ce sujet.

Le secteur canadien de la chimie partage les préoccupations de la population canadienne concernant les répercussions du changement climatique et l'urgence de réduire les émissions, comme le demandent les études scientifiques et les engagements internationaux du Canada. La chimie est essentielle pour atteindre les objectifs du gouvernement fédéral en matière d'émissions nettes de carbone. Elle joue un rôle crucial dans la chaîne d'approvisionnement de presque toutes les activités manufacturières au Canada. La décarbonisation de la production du secteur de la chimie et des chaînes d'approvisionnement en aval nécessitera des investissements importants dans des installations de production existantes. Les investisseurs ciblant ce secteur le savent. Il est désormais essentiel que les investissements visent la réduction des émissions tout en répondant à la demande. Les secteurs canadiens de la chimie et des plastiques créent des produits dont le taux d'émissions de gaz à effet de serre est parmi les plus faibles dans le monde. Si le Canada ne parvient pas à attirer ces investissements, il devra importer des produits chimiques à faibles émissions.

Depuis 2021, l'ACIC attend 16 annonces d'investissements de calibre mondial au Canada par des entreprises de fabrication de produits chimiques. Ces projets permettraient de réduire considérablement les émissions produites par des actifs existants grâce à l'amélioration de la capture, de l'utilisation et du stockage du carbone (CUSC) ainsi qu'à l'hydrogène propre. Ces entreprises cherchent des solutions de stockage par batteries à grande échelle et une production d'énergie renouvelable pour répondre à leurs besoins en électricité. D'autres projets assureront au Canada une place dans les sphères mondiales de la production de matériaux pour batteries. Toutefois, aucun de ces investissements n'est garanti : la concurrence est féroce, et il est essentiel que tous les ordres de gouvernement collaborent pour les obtenir.

En 2022, plusieurs propositions visant à attirer ces investissements ont vu le jour. À la fin du printemps, le gouvernement a publié un projet de loi et lancé des consultations sur le crédit d'impôt à l'investissement pour le captage, l'utilisation et le stockage du carbone (CUSC). Publié en novembre 2022, l'*Énoncé économique de l'automne* a présenté un cadre de mise en œuvre d'un crédit d'impôt à l'investissement pour l'hydrogène propre et d'un crédit d'impôt à l'investissement pour les technologies propres. Le gouvernement a également renouvelé son engagement à examiner le programme d'encouragement fiscal à la recherche scientifique et au développement expérimental

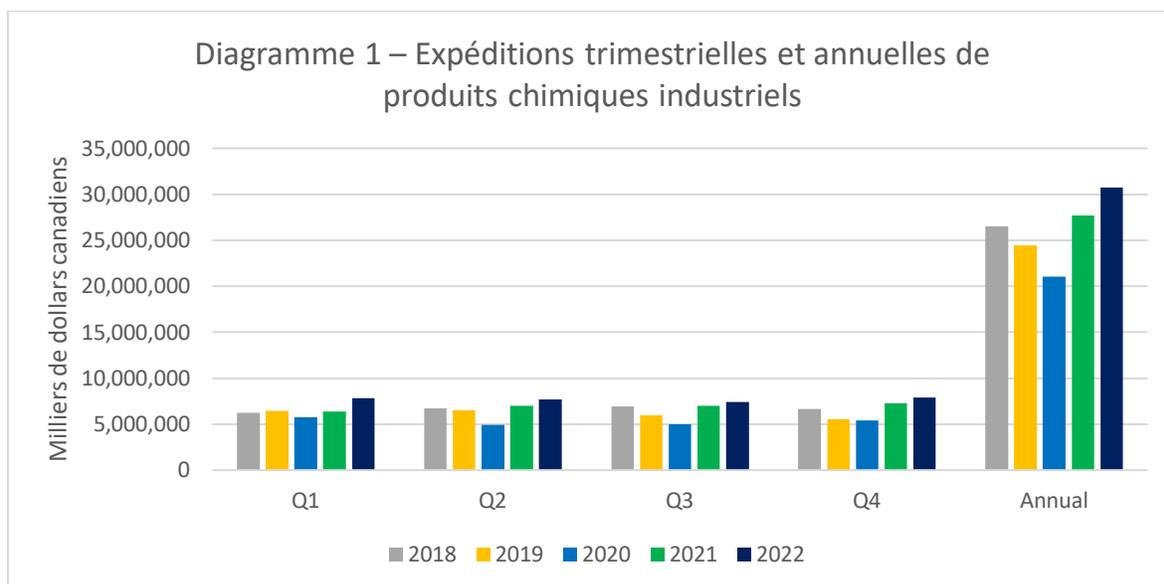
(RSDE). L'ACIC a participé à la première phase des consultations sur le crédit d'impôt à l'investissement pour l'hydrogène propre, qui s'est déroulée au début de 2023. Chacun de ces programmes a été accueilli favorablement en 2022, mais nous avons également assisté à une augmentation spectaculaire de la concurrence pour les investissements à faibles émissions. Au cours de l'été, les États-Unis ont adopté l'Inflation Reduction Act (loi sur la réduction de l'inflation) qui promet l'octroi de centaines de milliards de dollars pour attirer ce type d'investissements. Cette loi prévoit des crédits d'impôt élargis à l'investissement pour le CUSC, la production d'hydrogène propre ainsi que la production et le déploiement de batteries. De plus, elle a présenté et refinancé de nombreux crédits d'impôt visant l'énergie renouvelable, les véhicules électriques, la fabrication propre, les programmes de réduction des émissions et les programmes d'augmentation de l'efficacité énergétique industrielle. La portée et la valeur des crédits offerts par cette loi ont métamorphosé le paysage mondial de l'investissement. Tout au long de l'automne et de l'hiver, l'ACIC a exhorté le gouvernement fédéral à accroître la portée et la valeur de ses programmes d'attraction des investissements afin de se démarquer dans cette nouvelle réalité.

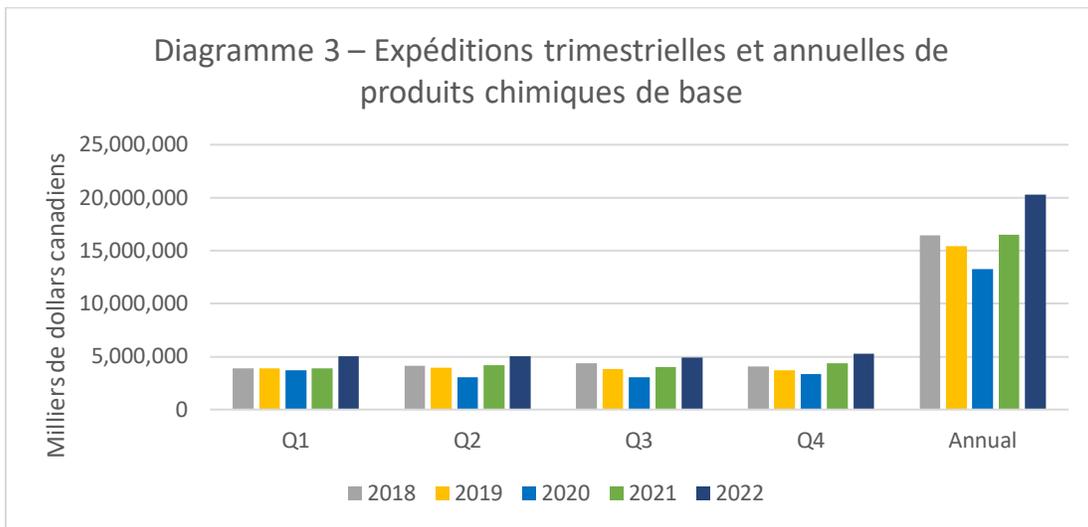
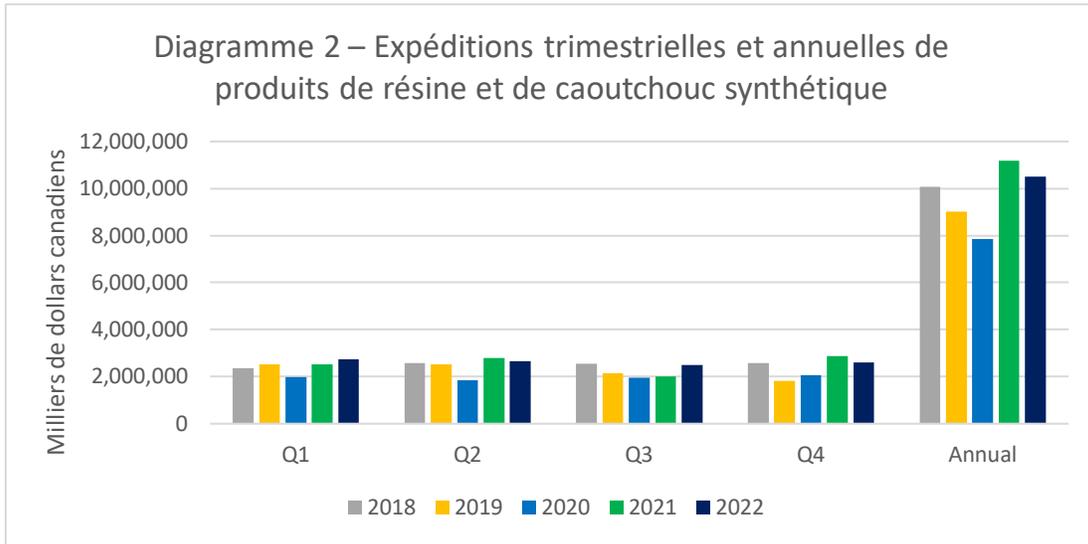
Pour en savoir plus :

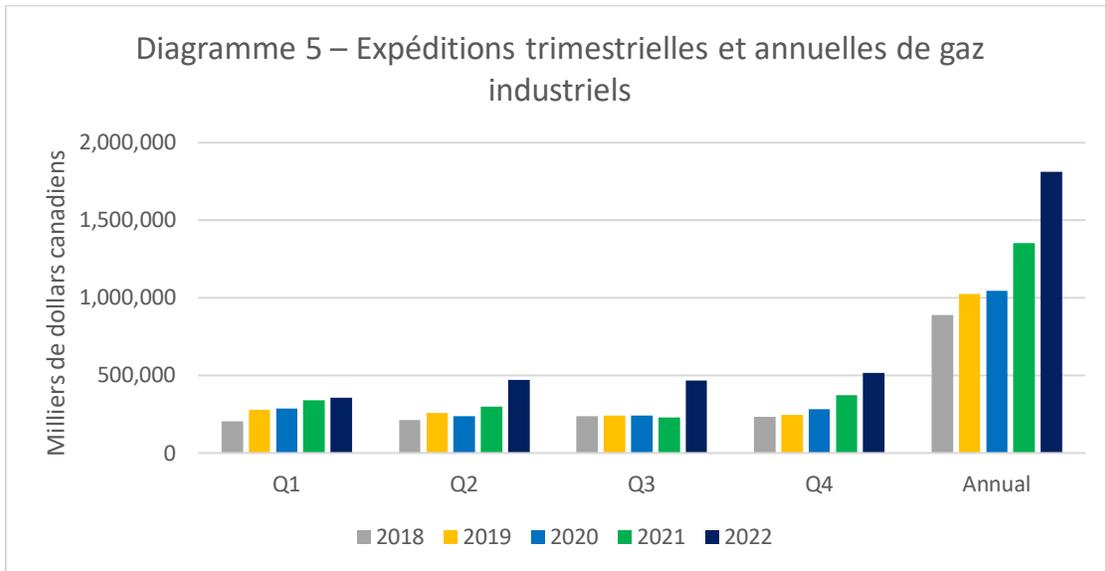
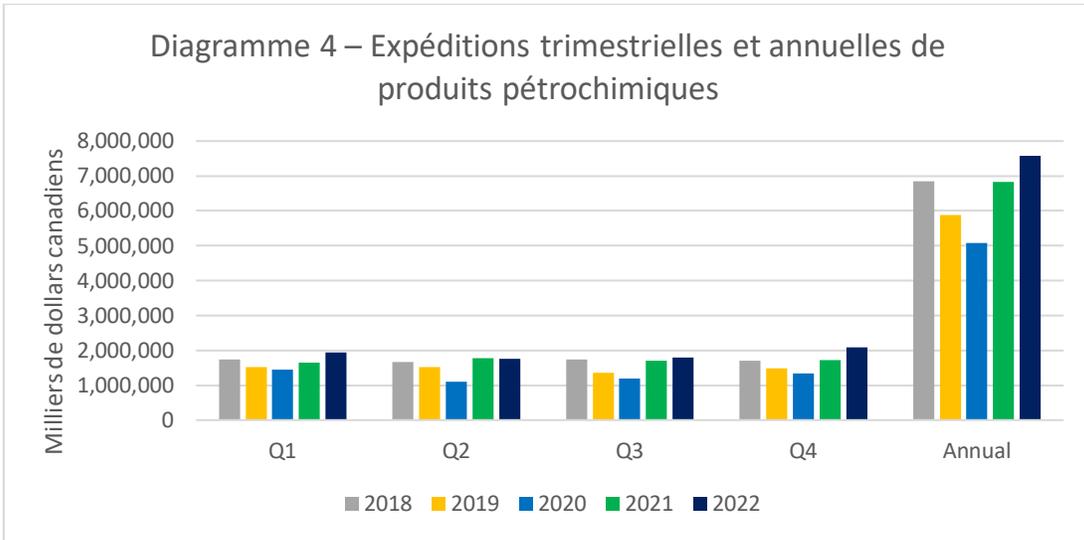
David Cherniak, gestionnaire de politiques, affaires économiques et commerciales,
dcherniak@canadianchemistry.ca

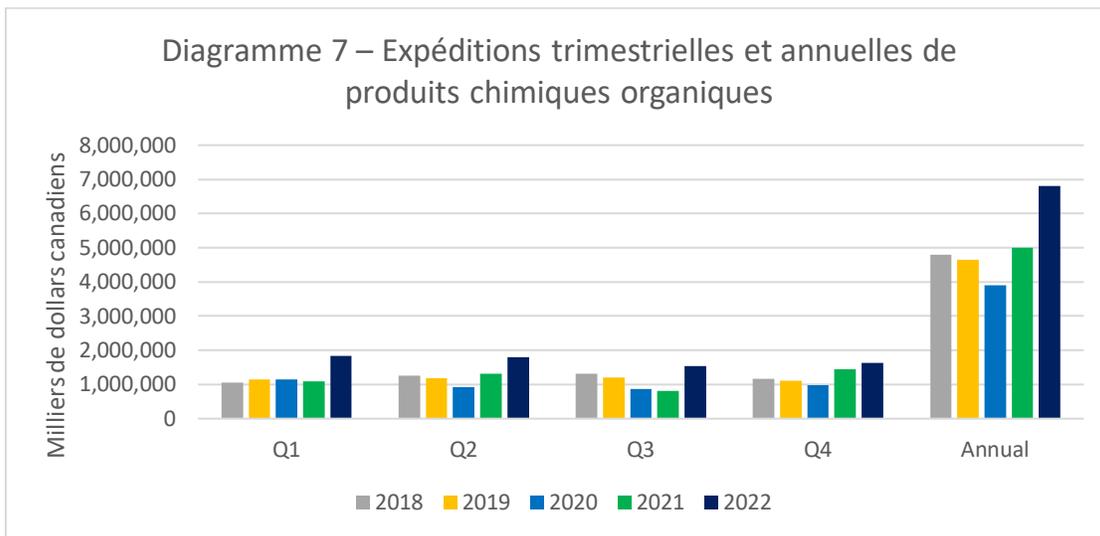
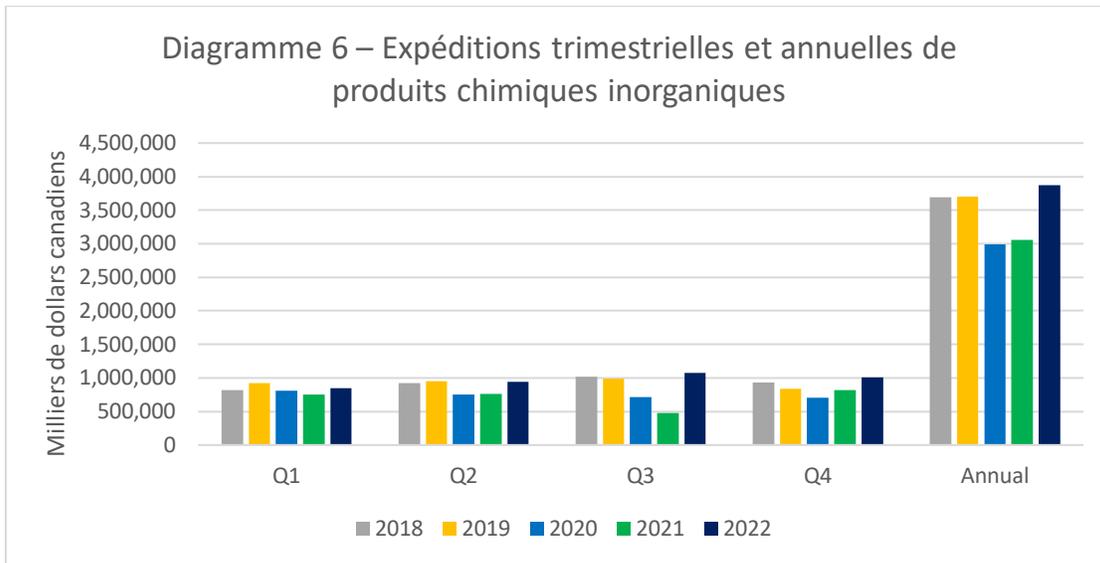
STATISTIQUES PRÉLIMINAIRES DE FIN D'ANNÉE 2022

| Secteurs de fabrication | Valeur des expéditions à la fin de l'année (en milliards de \$ CA) | Variation en % par rapport à 2021 | Variation en % par rapport à 2018 |
|----------------------------------|--|-----------------------------------|-----------------------------------|
| Produits chimiques industriels | 30,8 \$ | 11,2 % | 15,9 % |
| Résine et caoutchouc synthétique | 10,5 \$ | -6,2 % | 4,0 % |
| Produits chimiques de base | 20,3 \$ | 23 % | 23,8 % |
| Produits pétrochimiques | 7,4 \$ | 34 % | Aucun |
| Gaz industriels | 1,8 \$ | 34 % | 104 % |
| Produits chimiques inorganiques | 3,9 \$ | 26,4 % | 4,9 % |
| Produits chimiques organiques | 6,8 \$ | 35,8 % | 41,6 % |









CONDITIONS MACROÉCONOMIQUES AU DÉBUT DE 2023

Canada

Le récent cycle de resserrement de la politique monétaire a été le plus rapide et le plus brutal des dernières décennies. Depuis janvier 2022, la Banque du Canada a augmenté son taux d'intérêt de 4,25 %, ce qui a fait grimper en flèche les taux d'intérêt des prêts hypothécaires, automobiles et personnels. Les taux d'intérêt de nombreux produits de crédit ont battu les records de plusieurs décennies au cours des derniers mois. Les pressions inflationnistes représentent également des conditions défavorables. Les prix à la consommation au Canada ont augmenté de 6,3 % d'une année à l'autre en décembre 2022⁹. Les effets combinés de la forte inflation et des taux d'intérêt élevés se

⁹ Statistique Canada, « Indice des prix à la consommation, décembre 2022 », 13 février 2023.

répercutent sur les consommateurs canadiens. Le maintien de l'une ou de ces deux tendances freinera la demande en 2023.

Dans son [Rapport sur la politique monétaire](#) de janvier 2023, la Banque du Canada a prévu que la croissance du PIB au Canada sur une année complète serait de 3,6 % en 2022, ce qui représente une baisse de 0,75 % par rapport à son estimation de janvier 2022. La Banque du Canada prévoit une croissance de l'économie canadienne de 1,0 % en 2023 et un retour à une croissance à long terme de 1,8 à 2,0 % en 2024. Ces estimations sont légèrement supérieures aux prévisions du secteur privé qui table sur une médiane de la croissance de 0,4 % en 2023¹⁰. La Banque a également formulé quelques messages clés sur l'économie au début de 2023¹¹ :

- Le marché du travail a été plus résilient que prévu, avec d'importants gains d'emplois et un taux de chômage près des creux historiques. Le nombre de postes à pouvoir a également diminué moins que prévu.
- Le niveau de la production potentielle a été révisé à la hausse dans une proportion moindre que le produit intérieur brut (PIB). On estime que l'économie a connu au second semestre de 2022 une demande excédentaire supérieure aux prévisions initiales, ce qui va de pair avec une demande de main-d'œuvre plus forte. Par conséquent, les prévisions indiquent une demande excédentaire plus importante et des pressions plus fortes sur les prix nationaux.
- Les niveaux d'activité économique et de production potentielle sont tous deux révisés à la hausse sur la période de prévision.
- Les perspectives pour l'inflation de l'indice des prix à la consommation sont revues à la baisse d'environ 0,5 % en 2023, principalement en raison de la diminution des prix de l'essence et d'une atténuation plus rapide des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement. Parallèlement, les perspectives pour l'inflation tendancielle sont revues à la hausse, reflétant une demande plus forte.

États-Unis

Aux États-Unis, le [Federal Reserve Board a prévu](#) en décembre 2022 une croissance du PIB américain de 0,5 % en 2022, puis de 0,5 % en 2023 et de 1,6 % en 2024. Ces projections diffèrent beaucoup de celles du début de l'année 2022, qui estimaient une croissance de 2,2 % en 2022. L'économie américaine est confrontée à plusieurs courants transversaux. En juin 2022, les taux d'inflation ont atteint un sommet inégalé dans les dernières décennies (8,2 %) en raison de l'augmentation de la consommation des ménages, des perturbations de la chaîne d'approvisionnement et de l'inflation des prix des produits de base au cours des deux dernières années et demie. La consommation des ménages se normalise actuellement par rapport aux tendances observées pendant la pandémie de COVID-19, les dépenses se déplaçant vers les services et la demande de biens retournant aux valeurs tendancielle. La

¹⁰ Fourchette moyenne des estimations de la [Banque Royale du Canada](#), de la [TD](#), de la [BMO](#) et de la [Banque Scotia](#).

¹¹ Banque du Canada, [Rapport sur la politique monétaire de janvier 2023](#).

consommation des ménages reste toutefois robuste. Pour faire face à une inflation très élevée, la Réserve fédérale américaine a augmenté les taux d'intérêt de manière accentuée et a resserré sa politique monétaire depuis juin. Les taux d'intérêt sont à leur plus haut niveau depuis 2008, à 4,75 %, et ce sommet a été atteint au rythme le plus rapide depuis des décennies.

En 2023, la hausse des taux d'intérêt et les niveaux d'inflation très élevés devraient ralentir l'économie américaine, en particulier les secteurs sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt comme le logement et les biens durables. Les analystes prévoient un démarrage lent en 2023, mais qui devrait s'accélérer plus tard au cours de l'année. La demande de biens et de services reste forte par rapport aux valeurs historiques. De plus, le marché du travail à l'échelle nationale est exceptionnellement fort, le taux de chômage atteignant en janvier 2023 son point le plus bas depuis 60 ans¹². Les consommateurs disposent également d'une épargne excédentaire de près de 1 billion de dollars américains, et la croissance des prix de l'immobilier au cours des trois dernières années signifie que de nombreux ménages sont d'une certaine manière à l'abri de ces vents contraires. Toutefois, des indicateurs avancés tels que l'activité dans le secteur du logement et les commandes de produits électroniques ont considérablement diminué depuis le pic du printemps. Une baisse prévue de la production dans le secteur de la construction au dernier semestre de l'année a également nui à la demande. Les premières données de janvier 2023 ont mis en évidence la vigueur sous-jacente de la consommation dans le secteur de la vente au détail, et la croissance globale de l'emploi a dépassé les prévisions.

Économie mondiale

On estime que la zone euro connaîtra une croissance de 3,4 % en 2022 et de 0,2 % en 2023¹³. La guerre en Ukraine a causé un choc important à l'Europe. Les coûts de l'énergie ont explosé en raison des problèmes d'approvisionnement découlant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 et se sont fixés à un niveau jamais vu. Les taux d'inflation ont atteint deux chiffres en 2022 et se sont approchés des records établis il y a près de 50 ans dans certains pays. Les banques centrales de la zone euro ont commencé à relever leurs taux d'intérêt, ce qui constitue un autre facteur défavorable. Les prix du gaz naturel ont atteint à plusieurs reprises des niveaux inégalés, bien supérieurs à tous les pics de prix précédents, et ont obligé les fabricants en aval (notamment les fabricants de produits chimiques industriels) à réduire leur production. Même si les prix de l'énergie ont considérablement diminué au début de 2023, les secteurs européens à forte consommation d'énergie sont confrontés à d'importantes turbulences.

La croissance en Chine devrait être de 3,0 % en 2022 en raison du ralentissement du secteur du logement et de l'effet perturbateur des interventions de lutte contre la COVID-19. Dans l'application de sa politique « zéro COVID-19 », la Chine a adopté des mesures de confinement radicales pour arrêter la propagation du virus en 2022. En plus d'avoir provoqué diverses perturbations importantes, elles ont

¹² Lucia Mutikani, [U.S. Reports Blowout Jobs Growth; Unemployment Lowest Since 1969](#), 3 février 2023.

¹³ Banque du Canada, [Rapport sur la politique monétaire de janvier 2023](#), janvier 2023.

contribué à l'interruption de la chaîne d'approvisionnement mondiale. Toutefois, à la fin du mois de novembre 2022, les autorités chinoises ont annoncé l'abandon abrupt de la politique « zéro COVID-19 ». Le retour à la normale a été remarquablement rapide, la croissance économique étant désormais au centre des préoccupations des décideurs. Pour contrer les effets défavorables du « zéro COVID-19 », la Chine a tout au long de l'année 2022 abaissé les taux d'intérêt, encouragé les banques à prêter de l'argent et fourni d'importants incitatifs pour l'investissement dans les infrastructures et la fabrication de pointe. 2023 pourrait également connaître une reprise du secteur de l'immobilier, bien que le moment de cette reprise soit incertain. Les mesures de relance combinées à la suppression de toutes les restrictions liées à la COVID-19 devraient donner un coup de fouet à l'économie chinoise en 2023. La Banque du Canada estime que sa croissance atteindra 5,4 %¹⁴. La réouverture de la Chine et les mesures prises dans les pays asiatiques pour supprimer les dernières politiques liées à la COVID-19 devraient assurer un contexte général positif. Les économies asiatiques seront totalement ouvertes pour la première fois depuis 2019.

Les grandes banques canadiennes prévoient que le taux de change entre les dollars américain et canadien se situera dans une fourchette de 0,74 à 0,77 \$ pour 2023. Les banques prévoient que le prix moyen du baril de pétrole brut WTI sera de 90 \$ US en 2023. Le gaz naturel au Henry Hub devrait atteindre une moyenne de 3,75 \$ US par million de BTU en 2023.

¹⁴ Banque du Canada, [Rapport sur la politique monétaire de janvier 2023](#).